

Uthran le 24 nov.
54.

Cher Ais d'où Art (et doux art !),

Sais-tu quel danger menace Messaline?

ÊTRE MANGÉE PAR DESSALINES. L'immoralité du monde va être avalée par la moralité de l'immonde.

Pour commencer, la traditionnelle bouffée d'"air de Stockholm"; quoiqu'en ce moment je me trouve à quelques dizaines de km de la Reine du Mälare, dans un sana qui s'appelle Uthran, c'est-à-dire la Goutre. (Bien de grave: par des injections de streptomycine, on tâche de faire rebrousser chemin à un processus chronique qui a doucement mordillé mon poumon gauche ces dernières quatre années).

Le pauvre Mgr. Corbeau est condamné, desti-

tué, foutu : un coup de pouce a amené sa chute
définitive. Dans ~~son~~ son mandement anonyme, il
exprimait au sujet d'une noirceur ~~commise~~ commise
par un de ses rivaux en Dieu la modeste opinion :

"Cela n'est pas un beau trait." Sur cette phrase,
il imprima qqs traits plus beaux : ceux de son
propre pouce épiscopal, pas en vin de communion
mais en alcool à photocopier !



Lorsque Helander vit son Premier entrevue
de, il s'exclama : "Tiens, l'évêque Helander est devenu

collaborateur de Phases !^u

En vain son défenseur M^e Lindberg (par ailleurs spécialisé comme avocat d'espions soviétiques et de pédophiles hauts placés) a-t-il invoqué dans son plaidoyer un passage du Peintre du Moulin Rouge, où un personnage attablé émet sur des tiers absents des calomnies artistiques et orales aussi fortes que celles pontificales et polycopiées de son client, sans que les flics se soient montrés à la porte du Moulin Rouge ! Le juge répliqua froidement que tout grand admis au Moulin Rouge ne l'est pas nécessairement au Moulin Noir de l'Eglise de l'Etat Juïda. En vain l'ex-évêque, maintenant, se plaint-il avec amertume aux journalistes : " On en croit à un flic plutôt qu'à un évêque... "

Autre bouffée : les auteurs d'un grand nombre d'incendies dévastateurs, ces temps derniers, ont été des enfants aliénés par la ~~marxisme~~

boîte d'allumettes que voici :



L'inscription signifie : L'Allumette-Soleil. Se vend au profit des enfants et des vieillards. Dans une interview récente, un monsieur important a ~~été~~ annoncé qu'on projette de remplacer cette étiquette trop charmante par une autre, ^Fcelle d'une horrible croque-mitaine, qui ôterait aux enfants l'envie de faire du soleil à leur manière. "C'est le cœur serré que nous avons décidé cette attaque contre le principe sacré de ne faire jamais peur aux enfants", déclara-t-il, "mais comme dans l'autre plateau de la balance pèsent des vies humaines et des valeurs matérielles énormes, il y a pas d'autre alternative". dommage que Freddie se trouve actuellement de l'autre côté de l'Öresund. J'aurais aimé que ce fût lui qui

~~Hill et Johnson qui visit~~

dessinerait cette nouvelle étiquette.

Troisième et dernière souffée, un peu glacée celle-ci: en imitant le procédé employé par plusieurs de ses ~~amis~~ confrères américains, Hjalmar Dagerman, romancier No-taliste, s'est suicidé à l'âge de trente ans: dans sa garage bien fermée de l'intérieur, ~~et~~ il s'est assis dans sa voiture et a mis en marche le moteur. Ces jours-ci, son éditeur publie une lettre de leur correspondance où il s'empête contre les Français.

Il semble avoir eu des raisons pour cela, car c'est pendant ^{un} ~~son~~ séjour en France que la stérilité, qui allait déterminer son geste final, le frappa. La France a d'ailleurs joué un rôle assez inquiétant dans la vie de plusieurs génies suédois: c'est là que Hill et Johnson sont devenus fous, et que Strindberg a failli de le faire (témoin Superna - l'astu he d'ailleurs, cette Nadia sans Nadia mais avec

(grce convulsions). Or, après avoir accusé les Français d' "égoïsme, d'aigreur et d'incivilité", il conclut par cette méchanceté savoureuse, que tu ne manqueras pas d'apprécier : LES FRANÇAIS, C'EST LES SUÉDOIS DU MIDI.

^{guise d'}
En appendix, 999 bouffées d'air de cidément empesté :

Karl Vennberg est allé en URSS pour étudier le remplacement de l'amour-péché ^(subordonné à l'enthousiasme du travail) par un sain ascétisme. Artur Lundkvist est allé en Chine pour étudier le remplacement de l'amour, mythe bourgeois, par une saine promiscuité subordonnée à l'enthousiasme du travail. Tandis qu'à Stockholm les convertis catholiques, engeance du vieux gyron de bénetier SVEN STOLPE (lequel menaga récemment dans un dialogue radiophonique de faire condamner son interlocuteur humaniste aux limbes pour son excès de tolérance) conquirent une

Quant au reste du monde, il semble que les USA sont en train de s'assainir, à en juger d'après la députe récente du mccarthyisme, et l'Europe en position après l'autre dans la presse et la radio.

train de se débattre en mesures fébriles et insuffisantes pour remédier à ce grave empirisme de sa maladie ^{Sété} qu'il le rejet de la Commandanté Politique et de la D.E.

Maintenant Phases. Tout d'abord je te supplie de ne pas soupçonner qqq ténébreuse injure dans la confession que voici : mon exemplaire, je l'ai honteusement regardé à Sandberg, un jour où ils n'avaient pas d'exemplaire eux-mêmes. Je te prie donc

- (1) de m'envoyer un nouveau ~~l~~ exemplaire
- (2) de ne faire savoir à qui il faut que Sandberg envoie le montant - à toi ? à Fachetti ?

Si j'ose m'en fier à la trace mresigne qui subsiste de l'objet de ce trofic, il me faut d'abord avouer ^{que} j'ai été ébloui de l'aspect de grand luxe de sa présentation. N'y aurait-il pas qqq hybrid,

je veux dire au point de vue des possibilités de faire
vivre la venue au-delà qqs n°s ? Ou bien t'es-tu
carrément décidé de faire jouer à Phases de tous
les "plaisirs de la gaillardement vie brève" ?

Encore une fois, j'ai réellement savouré tes
sucrées ^{idylles} idylles. En y pensant, l'envie me prend
d'acheter mes propres "liens exemplaires", LES CARRIÈRES
DE LASNAMAGI, dont je t'ai parlé un jour, je le jure.
En traduisant avec Gatz les poèmes, j'ai commencé
à comprendre de mieux en mieux leur paysage très
particulier. C'est une espèce de Versailles en ruines,
en partie envahi de frondaisons touffues et luxuriantes,
en partie aménagé en usine, tandis que dans
un troisième coin un cratère s'est ouvert (la scène
se passe au rez-de-haussée de cet ex-Versailles) et
vomit de bonnes laves qui se caillent en
grumeaux rocailloux, traversés dans tous les sens
de coulées métalliques. Le local tout entier résonne
diverses

des réverbérations cavernueuses des voix d'orateurs
déliants portés sous des dais usés à la corde ou
murmurant dans un ~~silence~~ ^{bruissement} agité sous des ciels de-
lit, dont les étoiles ternies se détachent et tombent
sur la figure, en ~~une~~ ^{une à une} ~~leur~~ les
faisant rêver de quelque pluie de Léonides.

Quant à Hénin, j'approuve son attaque contre
St.-Just, dont le culte ne taye un peu sur le
mythique. On encense la belle adolescence d'une
idéologie pour échapper à la vue hideuse de
son âge de raison. St.-J. n'est que le précurseur
majeur de plusieurs personnages mineurs de la révo-
lution russe, qui n'eurent pas l'avantage de la bonne
vieille guillotine ^{propre} ~~celle~~, rapide et taciturne, mais
furent obligés de passer par la machine ~~à~~ ^à décer-
veler plus lente, (sale, plus, plus ~~à~~ bavande, mais
combien plus efficace des procès de Moscou. Par con-

tre, Heine est injuste envers Novalis, ou bien il a mal
lu des Aphorismes. Novalis ne s'évade pas du tout
de la société (sauf dans les Hymnes à la Nuit,
où il le fait somme toute à la manière tradition-
nelle de tous les mystiques érotiques chrétiens), mais
ébauche une synthèse de l'intériorité poétique et de
l'extériorité sociale. Certes, cette synthèse est souvent
viciée par un court-circuit d'utopie conservatrice, mais
elle n'en reste pas moins bien plus riche et bien plus
complexe que l'attachement que élégante et simpliste de
Heine. Bref, je soupçonne Heine de certain nihil-
isme néo-méditerranéen de l'aridité et de la lumière
(qui forme également l'envers de l'humanisme camu-
rien), région fascinante mais ^{je m'}-excuse de cette
lapalissade - aride de la pensée contemporaine.

Quant aux illustrations, je me souviens de

très belles choses, J.-E. Hédinmy, que j'ai rarement
vu aussi à son avantage. Quel désopilant specta-
cle que Cimaize s'indignant de ton engouement à
exposer les splendides préchés de jeunesse des vieux
razeurs Mortensen et Hartung ! J'ai rencontré
d'ailleurs Mortensen ce printemps à Gand, dans
un débat entre abstrauteurs-sans-quintessence et
magrénotes. Il proclamait que la peinture sera
ascétique (de signalisation comme une borne) on ne
sera pas : feu rouge, stop, feu vert, laissez. Je
lui ai demandé ce que devenaient dans cette
peinture les pétons qui passent perdent le feu
vert et sont quand même écrasés. Les abstrac-
teurs-sans-quintessence : LES STYLITES DES
BORNES DE SIGNALISATION.

Par contre, je trouve que Cimaize n'a pas
tout à fait tort ~~quant~~ quant à Souloyes. Qui reste

vraiment un peu dépaycé dans Phases. Il me
faut également faire qqs réserves au ~~sur~~ sujet
des deux hors-textes. Ils illustrent, chacun à sa
façon, les dangers qui menacent l'"arête".

Celui de Baumgarten est aquatique, mais cette eau
ne possède ni la puissance profonde et humble
de celle de Lao-Tseu, ni cette vraie légèreté
qui ne résulte pas d'un simple manque de
coudeur mais d'un élan actif vers le haut,
d'un joyeux étirement de bulles montantes.

C'est simplement lâche et flou. Celui de
notre ami Jotz démontre qu'une absence
de construction élaborée n'aboutit pas né-
cessairement à la liberté, mais à une con-
struction simpliste. C'est bien inférieur à ses
toiles récentes que j'ai vues en reproduction
et où le tourbillon est admirablement conduit,
en même temps que subi.

traduction ? C'est ce
constitutionnel dans notre
système de la p

"tachisme" ?

Si tout va bien, j'espère pouvoir faire un voyage

printemps 1955, en Allemagne ^{ou} en Autriche l'ont été,
avec un prolongement prénatal.

Merci de tous les textes écrits et imprimés,
dont tu as fidèlement peuplé mon long mutisme!
Mes amitiés à JASMINE* ROUGE, à Aléchinouy (dont
je viens d'admirer la "boule de terre et de givre
au tas de livres qui couronne ma table de nuit
sanatoriale), à Cl. Georges (auquel je dois une let-
tre), à tant d'autres encore.

A toi
Ymar

P.S. Simultanément avec cette lettre, un mien
ami, co-estonien, co-fédéraliste et co-tuberculeux, MAX
LASBERG, arrivera à Paris. Je ne puis permiss de lui
transmettre ton n° de tél., et j'espère que tu ne lui
refuseras point, le cas échéant, qqs bouts de tuyauté-
rie au sujet d'expositions à venir etc.

Y.

* Fleur femelle ~~botanographique~~ du jasmin